



Coronavirus

Lettre ouverte du CEO de la FBVA

Cher amateur de véhicule ancien,

En tant que CEO de la FBVA, je vous demande de lire attentivement ce communiqué.

En plus des moments difficiles que nous, en tant qu'êtres humains en général, devons vivre à la suite du Coronavirus, les décisions prises par le gouvernement suscitent, de plus en plus, l'incompréhension auprès de nos amateurs de oldtimers. Notre boîte aux lettres déborde de cette question clé :

"Quand pourrons-nous, à nouveau, faire une balade récréative avec notre oldtimer ?"

Il nous est impossible de répondre, individuellement, à tout le monde et, dès lors, nous vous recommandons de consulter régulièrement notre page Corona. S'il devait vraiment y avoir un énorme changement alors, bien sûr, nous enverrions un communiqué.

Depuis le début du mois d'avril, votre fédération exhorte, **chaque semaine**, le GEES (Groupe d'Experts Exit Strategy) à permettre les balades individuelles, sans entrer en contact avec d'autres personnes. À ce jour, malheureusement, ce n'est toujours pas autorisé.

Pourquoi l'un peut-il et l'autre pas ? Nous reprenons, ci-dessous, les paroles du virologue Marc Van Ranst, membre du GEES, qui a formulé une réponse à cette question.

Une balade récréative à moto peut à nouveau se faire depuis le début de ce mois. Mais le oldtimer ne peut pas encore sortir du garage pour faire un petit tour. Le virus fait-il la distinction entre les oldtimers et les motos ?

« J'ai déjà reçu des dizaines de mails à ce sujet. Je ne sais pas non plus. À un moment donné, il a été décidé que la moto tombait sous la rubrique « sport », de sorte que le feu a été mis au vert. Alors que le oldtimer ne tombe pas dans cette catégorie et, donc, ce n'est pas encore permis. C'est discutable mais, de cette façon, tout est sujet à discussion. On ne peut pas s'attendre à ce que nous cartographions les loisirs de tous

les Belges et que nous apportions, en ligne, des réponses à chaque question soulevée. Ce n'est pas comme ça que ça marche. Chaque mesure soulèvera immédiatement de nouvelles questions. Attention, je trouve cela bien que ces questions soient posées. Cela montre que les gens y pensent, qu'ils ont la volonté d'agir selon les règles. Nous n'avons jamais connu une telle privation collective de liberté, et il est très non-belge d'être aussi bon dans cette étape."

Si le GEES ne peut pas expliquer pourquoi nous ne sommes pas autorisés à faire un tour en oldtimer, nous en tant que fédération, ne le pouvons pas non plus.

En tant que fédération, nous remarquons une variété croissante de déclarations de nos politiciens. Vous pouvez également le voir dans les médias concernant de nombreuses autres décisions pour lesquelles les régions, ou même les bourgmestres, vont prendre leurs propres décisions par opposition à ceux qui doivent gérer la crise sanitaire fédérale.

Par exemple, il y a trois semaines, nous pouvions compter sur une attitude positive de la part d'un certain nombre de politiciens, mais en fin de compte, ils n'ont pas pu faire passer notre proposition au Conseil national de sécurité (ou, plus précisément, auprès d'autres politiciens).

Critiques envers la FBVA

Nous recevons de nombreux mails et commentaires de personnes « en colère », du fait que nous n'obtenons pas l'aval du gouvernement.

Des déclarations telles que : « *Les propriétaires de seconde résidence entament une action en justice et ils ont raison ! Pourquoi la FBVA ne fait-elle pas cela ?* » ou, "*Les pilotes sont autorisés à rouler à nouveau, pourquoi ne pouvons-nous pas ?*"

Bien sûr, nous pouvons également tenter une action en justice pour récupérer notre taxe de circulation de +/-38 euros, mais le gouvernement ne s'en souciera pas, puisque, par après, ils vont augmenter considérablement ces taxes afin de récupérer la perte subie. Et ça ne peut pas être le but !

Nous devons donc rester raisonnables dans ce que nous exigeons, pour continuer à vivre notre passion.

Les membres du conseil d'administration de la FBVA, qui ont tous envie d'une balade récréative avec leur oldtimer, ont passé en revue toutes les pistes possibles nous permettant de mettre encore plus de pression sur le gouvernement.... D'une approche douce à une approche dure.

Après une longue délibération, nous concluons que les problèmes que nous rencontrons aujourd'hui ne sont qu'un tout petit moment dans l'existence de l'humanité...une goutte d'eau dans la mer ! Le fait que cela aura un impact sur la vie future, tout le monde l'a aussi bien compris.

En tant que fédération, vous ne pouvez pas ajuster la politique aux griefs, tous différents, de chaque amateur de oldtimer, mais nous devons avoir une vision à long

terme en ce qui concerne notre passion. Bon nombre de dossiers, que nous devons mener à bon terme, sont actuellement sur la table.

Une fédération, contrairement à ce que certains pensent, n'est pas toujours un laissez-passer pour tous les problèmes que nous pouvons rencontrer. Cela s'applique non seulement à la FBVA, mais également à toute autre fédération professionnelle. Beaucoup de choses dépendent de la bonne volonté des politiciens.

101 raisons de rouler

Il y a, depuis les assouplissements, 101 raisons permettant de conduire votre oldtimer. Vous pouvez, bien sûr, les trouver sur notre page Corona. Maintenant, vous pouvez prendre le volant pour vous rendre dans un musée, résidence secondaire, ... Bref, comme tout Belge, vous trouverez bien une excuse pour conduire votre oldtimer. Nous soulignons qu'il est bien sûr dommage que nous devons « penser belge ».

Le gouvernement a également indiqué que la police ne pouvait pas effectuer les vérifications. Les autorités comptent sur votre esprit civique.

Que nous offre le futur ?

Le 8 juin est en vue, où, en tenant compte de l'évolution des statistiques, de nombreux assouplissements pourraient être autorisés. Cela signifie que nous devons préparer une nouvelle phase, en particulier les événements de club.

Il y a déjà, maintenant, de nombreuses communes qui prennent des mesures inappropriées comme, par exemple, les balades en voitures (y compris en oldtimer) qui nécessiteraient, à partir de 5 véhicules participants, une autorisation, ou, certaines communes qui demanderaient 5 euros par oldtimer en cas de halte avec le groupe dans un village touristique.

Cela va, non seulement, rendre notre hobby plus cher, mais découragera également les nombreux bénévoles d'organiser des événements pour les membres. Et nous voulons, en tant que fédération, absolument éviter cela.

La FBVA travaille sur une note à remettre aux ministres compétents de la Culture et du Tourisme (un par gouvernement régional) et aux gouverneurs des provinces afin d'éviter une telle cacophonie de mesures.

Conclusion

Même si nous comprenons les frustrations de nos passionnés, la FBVA est heureuse de voir, à nouveau, plus de oldtimers dans les rues, indiquant le « désir » de conduire à nouveau. Cela montre que nous pouvons compter sur votre esprit civique et sur les 101 raisons possibles de conduire.

La FBVA continue à travailler, quotidiennement, pour préserver l'avenir des amateurs de oldtimers.

Il est, dès lors, important de rester uni, car la fragmentation minimale que nous connaissons actuellement au sein de notre communauté de oldtimers pose, déjà, des problèmes dans les négociations politiques.

En tant que fédération, avec nos années d'expérience, nous savons que le dialogue avec le gouvernement, et la recherche/trouaille de compromis en ce qui concerne notre hobby, est la seule solution durable.

N'oubliez pas que l'interrupteur peut être très rapidement mis sur position "**OFF**" par le monde politique pour restreindre notre passe-temps. Cela peut, en effet, se produire beaucoup plus vite que vous ne pourriez le penser.

J'espère vous rencontrer tous dans les semaines et les mois à venir en tenant compte, bien sûr, de la distanciation sociale.

Stay United & Keep Safe



Peeter Henning
CEO FBVA